

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 12 (1982)

Heft: 2

Rubrik: Pro Senectute : pour la vieillesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jeunes et vieux devant l'avenir

Voici un texte magnifique. Il se compose d'extraits et de la conclusion de la conférence de M. Claude Bridel, recteur de l'Université de Lausanne, présentée lors de la III^e Journée de politique et d'action sociale, le 27 novembre 1981 à Lausanne. Rappelons que Pro Senectute Vaud figurait parmi les organisateurs de cette importante manifestation.

Jeunes et vieux devant l'avenir! Je voudrais commencer par quelques constatations courantes qui ne laissent pourtant pas de me surprendre. Il s'agit, en guise d'entrée en matière, d'insister quelque peu sur le déplacement de certains accents et sur la mutation de certaines images séculaires relatives aux rapports qu'entretiennent la jeunesse et la vieillesse. Je veux bien que le glissement soit imperceptible et ne se manifeste souvent qu'à des signes ténus, il n'en existe pas moins et fait partie intégrante de certains acquis récents, dont on aurait grand tort de ne pas se féliciter.

Quand je vois tel garçon ou fille de mon entourage — aussi contemporains qu'on peut l'être par l'étrangeté du vêtement, les méandres de la coiffure et la liberté du langage — quand je vois donc ces purs spécimens de notre jeunesse prendre régulièrement du temps et du plaisir à visiter un vieillard de leurs connaissances, je fais par devers moi la comparaison avec les incursions polies et superficielles de mes quinze ou dix-sept ans dans l'univers de la vieille tante solitaire ou du vétéran qu'il fallait inviter à la fête de Noël des isolés: j'essayais d'être aimable, j'avais l'impression d'être charitable, mais de là à y trouver du plaisir!...



Quand on me dit, d'autre part, qu'un nombre respectable de jeunes gens et de jeunes filles se préparent à la carrière d'animateur avec option «troisième âge», je m'émerveille de la maturité dont témoigne un pareil choix à ce moment de la vie que les stéréotypes décrivent massivement comme le temps de la légèreté et du mépris. Et quand, enfin, j'apprends qu'avec la bénédiction du Département militaire fédéral, des unités de soldats sanitaires passent leurs cours de répétition à accueillir, soigner et distraire des vieillards handicapés dans des hôpitaux de l'armée, je me dis que cette sorte de grandes manœuvres n'a pu être organisée et réussie que parce que ses principaux exécutants y étaient d'emblée favorables. Quelque chose d'assez étonnant se passe; mettons que je m'extasie devant le surgissement de ce que j'appellerai pour faire bref une nouvelle connivence entre jeunes et vieux. Les racines de l'homme sont dans sa mémoire, sa conscience de soi réside dans son œuvre présente, mais le sens de sa vie tient dans ce qu'il espère. Dès l'instant où je me mets à attendre quelque chose, autre chose, avec assez de force pour me concentrer sur cet àvenir, je vois s'organiser mon unité, et mon projet fait de moi une personne

SECRÉTARIATS CANTONAUX :

Genève, 3, place de la Taconnerie (022) 21 04 33
Lausanne, 49, rue du Maupas (021) 36 17 21
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc (039) 23 20 20
Bielle, 8, rue du Collège (032) 22 20 71
Delémont, 49, avenue de la Gare (066) 22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont (032) 91 21 20
Fribourg, 26, rue Saint-Pierre (037) 22 41 53
Sion, 7, rue des Tonneliers (027) 22 07 41

en marche. Car ce qui rend l'homme humain, ce n'est pas son souvenir, un peu son labeur et ses peines: c'est son espérance.

Les progrès de la médecine et les bienfaits conjugués de l'aide sociale ont restitué à nos aînés une tranche inestimable d'avenir. Leur a-t-on constitué du même coup une nouvelle ration d'espérance? Tout le problème est là. Je me dis que jadis, le peu de temps qui séparait la vie active de la mort — quelques mois, quelques courtes années — sollicitait relativement peu le vieillard, je ne dis pas de se trouver une espérance, mais d'en vivre au long des jours; il s'engageait dans un bref espace de déclin, songeait un peu à la fin qui ne devait pas tarder, et butait sur sa mort éclairé par l'espérance qu'il avait pu nourrir au temps de sa maturité. Nous avons changé tout cela en rendant possible de longues vieillesse lucides, mais qui demandent d'autant plus qu'on leur apprenne à exister autrement qu'entre parenthèses.

Or voici que peut venir se joindre à cette attente passablement surprise de sa propre naissance, une autre attente qui date aussi de peu. Il y a ainsi deux seuils qui se confondent parce que leur ressemblance est plus marquée, en somme, que leurs différences: le seuil d'une probable longue vieillesse et le seuil d'une vie inconnue. De part et d'autre, il peut y avoir de l'anxiété, la crainte d'un échec possible — on peut rater sa mort comme on peut rater sa condition d'adulte — ou encore, nous l'avons dit, de l'impatience parce que le temps est court. Mais il y a aussi des deux côtés cette exigence, assez nouvelle pour beaucoup de septuagénaires, de se mettre en marche à cause d'un point visé au loin.

Ne nous y trompons pas toutefois, la présence de l'attente ne suffit pas à mobiliser une vie; on n'attend pas n'importe quoi, pour tuer le temps; et le point visé n'est certes pas indifférent s'il doit capter toutes nos énergies. Jeunes et vieux rassemblés devant l'avenir doivent savoir qu'ils peuvent s'entraîner mutuellement dans de cruelles

impasses. Tantôt, et ce serait plutôt du fait des plus âgés, cet avenir prendra des tons d'apocalypse; ceux qui auront éprouvé tout au long de leur vie la cruauté des événements et la dureté des hommes seront portés à considérer la suite de leurs jours à la lueur de catastrophes successives contre lesquelles ils se prémuniront par un regain de fatalisme pour les uns, de foi en une délivrance, toute intérieure pour d'autres; ils n'auront pas tellement de peine à convaincre leurs compagnons d'en faire autant, car la jeunesse est aussi l'âge où l'on découvre le tragique. D'autres fois, et l'inspiration serait alors juvénile, l'avenir est pensé en termes de rêve et d'utopie; parce qu'après tout, l'impossible est peut-être possible, on veut que demain soit radicalement différent d'aujourd'hui, et l'on échafaude pour la durée des temps les murailles d'une cité imaginaire où résideront, si nous le voulons bien, les hommes et les femmes d'un monde réconcilié. Lorsqu'on lâche ainsi la bride aux imaginations complices de jeunes gens enthousiastes et de vieillards exaltés, on peut se figurer atteindre les jours du Messie («vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions»), mais on peut aussi s'évader en de plus douteuses rêveries. De toute manière, il y a des réveils, et le Messie se fait lointain et l'ivresse amère.

Qu'espérer et comment espérer? Qu'attendons-nous et comment vivons-nous cette attente? Il y a un homme **jeune**, trente-trois ans à peine, qui a concentré dans sa personne et sa parole toute l'espérance du monde, avec la possibilité dont nous ne sommes pas capables, de donner quelques signes très concrets et très présents d'un avenir de lumière; et cet homme était aussi marqué depuis toujours des stigmates de la **vieillesse** en ce qu'elle a, quoi que nous fassions, de tragique et de bouleversant, puisque la mort était inscrite inéluctablement dans toute sa vie. Il a vécu notre espérance parmi nous, dans une sagesse profonde, une attention sans défaillance à l'autre, une lutte acharnée contre l'injustice, le mensonge et la misère; et en même temps, il a vécu notre mort avec une intensité terrible de refus et de paix. Il n'a pas résolu l'énigme de notre avenir par sa suppression ou son allégement: il lui a donné un sens.

Un théologien n'a pas besoin de s'excuser en concluant sur cette image offerte à tout homme. Lorsque jeunes et vieux s'offrent à son reflet, alors la parole du prophète devient réalité: le cœur des pères retourne vers leurs fils, et celui des fils vers leurs pères.

Claude Bridel

▲ NEUCHÂTEL

Déclarations d'impôts

Chaque année — ô banalité! — le fisc se rappelle à nous. Février donc, nous arrive accompagné des déclarations d'impôts. Nous sommes à disposition pour seconder les personnes âgées à revenus modestes qui rencontrent des difficultés à remplir leur déclaration. Il suffit de téléphoner à l'une ou l'autre des adresses indiquées ci-dessous. Un détail utile: complétez s.v.p. les rubriques de la première page: état civil, adresse, confession, etc...

Pro Senectute Neuchâtel, Parc 15, tél. 24 56 56; Fleurier, Grand-Rue 7, tél. 61 35 05 (lundi et jeudi); Le Locle, Marais 36, tél. 3 22 23 (lundi après-midi); La Chaux-de-Fonds, Parc 27, tél. 23 20 20.

Clubs de midi

Ce mois, encore, nous vous signalons ces amicales rencontres. Nous saissons cette occasion pour exprimer notre gratitude aux bénévoles retraités qui participent à la réussite des repas communautaires.

▲ VALAIS

Avril au Portugal

Pro Senectute Valais organise, **du 23 au 28 avril 1982**, un voyage passionnant au Portugal qui permettra à ses participants de parcourir un très beau pays et de visiter plusieurs cités célèbres.

Départ le vendredi 23 avril à 14 h. de Sion, avenue Mathieu-Schiner, en car, pour Genève, avec prise en charge des voyageurs le long du parcours. Envol à 17 h. 55 avec Swissair, et arrivée à Porto à 19 h. 10. Hôtel 1^{re} classe au centre de la ville. Les jours suivants, visite de Coimbra, Figuera da Foz (logement), Fatima, Nazaré, Lisbonne (logement).

Buttes: mardi 2 et mardi 16 février 1982; s'adresser à la Cure, Mme Reymond, tél. 61 13 76.

Noiraigue: jeudi 18 février 1982; s'adresser à Pro Senectute Fleurier (lundi et jeudi matin), tél. 61 35 05 et chez M^e Pellaton, tél. 61 31 85.

Fleurier: jeudi 25 février 1982; s'adresser à Pro Senectute Fleurier (lundi et jeudi matin) et Centre œcuménique, tél. 61 35 05.

Nous insistons afin que les inscriptions parviennent à temps aux organisateurs. Il faut prévoir les achats et régler tous les détails pratiques. Merci d'y penser!

Le Locle: mardi 23 février 1982; rencontre mensuelle du Club de Midi avec invitation et inscription préalable, comme d'habitude.

Dimanche 14 février et dimanche 28 mars 1982; repas communautaires au Centre Mireval destinés aux personnes isolées et qui n'ont plus la possibilité de se déplacer facilement. Pour conserver le caractère familial le nombre de places est limité pour le repas de midi. Dès 14 h. les amis et les familles seront les bienvenus.

Inscription au Centre Mireval.

Nous vous rappelons que le Centre Mireval est ouvert de 14 h. à 17 h. sauf le jeudi et le samedi.

Les clubs de loisirs, les centres d'accueil et de rencontres, les groupes sportifs offrent chaque semaine une panoplie d'activités; à vous de choisir selon vos goûts!

Retour le mercredi 28 avril. Départ de Lisbonne avec Swissair à 13 h. 35, arrivée à Genève-Cointrin à 16 h. 55. Départ pour le Valais en car. Arrivée à Sion aux environs de 19 h.

Prix: Fr. 1595.— par personne en chambre double.

Prestations: transport en car à Genève, a/r; vol Genève-Porto et Lisbonne-Genève; tous les transferts et les services de guides français; toutes les excursions et les visites; la pension complète et le logement en chambre double + bain/douche; les taxes d'aéroport et le transport de 20 kg de bagages; l'accompagnement d'une infirmière.

Inscriptions: dès que possible, mais au plus tard jusqu'au **20 février 1982**, auprès de Pro Senectute, Sion, tél. 027/22 07 41. Pour les citoyens suisses, la carte d'identité suffit.

Le programme détaillé peut être obtenu au Secrétariat cantonal de Pro Senectute, rue des Tonneliers 7, 1950 Sion.

La poésie? C'est ma vie!

Il est rare que le chroniqueur s'arrête à des cas particuliers dans ces pages de Pro Senectute. Une fois n'étant pas coutume, racontons l'histoire de Mme Marguerite Soranzo-Beuret, de Delémont. Si nous le faisons, c'est parce que la Fondation suisse pour la Vieillesse n'est pas étrangère au bonheur de cette dame sympathique qui, bien que vivant très modestement, aime à exprimer sa joie en composant des poèmes...

Mme Soranzo a 81 ans. Elle ne les paraît pas. Quand on lui en fait compliment, elle répond: «Jamais d'alcool, jamais de cigarette, alors vous comprenez!»

Elle est née à Courtételle et elle perdit très tôt ses parents; sa mère mourut peu après l'accouchement; le père se remaria et la petite Marguerite fut confiée au parrain de sa mère. «J'ai été élevée comme une princesse par celui que tout le monde appelait l'«Ugène».

Il était charpentier-menuisier. Nous habitions une maison de campagne proche de l'église.»

Marguerite fait ses classes à Courtételle. Elle ne vaut rien en calcul, mais elle excelle en composition française: «Pensez, alors que mes camarades peinaient, je rédigeais ma composition et celles de mes deux voisines. J'avais la bosse des langues. A 14 ans, je parlais l'allemand et l'italien couramment. J'ai une mémoire prodigieuse. Je connais encore les poésies que je récitaient pendant la Première Guerre mondiale, au Foyer du Soldat.»

Suivent quelques années de travail dans une fabrique d'horlogerie. En 1922, Marguerite Beuret épouse Alexandre Soranzo, maçon italien, ouvrier modèle. Quatre enfants naissent qui vivent toujours. «L'aîné parle 5 langues. J'ai la joie d'être quatre fois grand-mère et deux fois arrière-grand-mère», précise notre héroïne. Alexandre meurt en 1963, quelques années après un accident de la route. Alors la misère menace, mais Marguerite tient bon. Elle fait de la représentation pour une maison bâloise et vend des potages. Elle voyage dans toute la Suisse, et ça marche! Souriante, elle avoue: «Pour moi, rien n'a été vraiment dur. J'ai de la volonté! A la mort de mon mari j'avais 63 ans. Pas de dettes, pas d'économies... L'AVS me versait Fr. 150.— par mois. J'ai accepté une place chez un vieux monsieur, pour tenir le ménage. Ce fut le début d'une profonde amitié. Mon nouveau patron ma gâta, m'offrant des vacances au Tessin, à Montreux. Mais c'était trop

beau pour durer, et le vieux monsieur mourut en 1974. Je me retrouvai toute seule, désespérée. Ce fut terrible. Je sombrai dans une dépression profonde. On m'emmena à l'hôpital où je fus soignée pendant 5 semaines. Ma fille, domiciliée près de Lucerne, exposa mon cas à Pro Senectute. A partir de ce moment-là, je bénéficie du concours d'une aide familiale qui m'est infiniment précieuse. Elle s'appelle Mme Jecker; elle est devenue une amie pour moi.»

AVS, aide de l'assistante sociale communale, aide de Pro Senectute. Mme Soranzo reprit pied. Et puis, il y eut... la poésie! «Toute ma vie durant, la poésie m'a bercée. J'adore Musset, le poète des amoureux. Voyez-vous, j'ai eu deux vies: le paradis et l'enfer. J'ai oublié l'enfer en lisant les plus grands maîtres...»

Lire, c'est bien, mais Mme Soranzo se met à écrire; cela devient une passion. Elle envoie un poème au «Démocrate» qui le publie. Elle en a écrit beaucoup d'autres, puisant son inspiration un peu partout. Les fiançailles du prince Charles l'électrisent. Elle empoigne son stylo, et cela donne un long poème dont voici une strophe:

*Car l'amour a besoin de silence
Et Dieu seul en connaît le mystère...
Submergeant toute grande science
Subjuguant la terre entière!*

Peu importe que ces vers ne puissent se comparer à ceux de Lamartine. L'essentiel n'est-il pas qu'ils donnent de la joie à leur auteur? Alors, Mme Soranzo écrit, écrit. La nuit, l'inspiration l'arrache à la douceur des draps. Pour elle la poésie est un bonheur permanent qui lui permet de chasser de son esprit les souvenirs des années sombres. Aux dames de Pro Senectute qui lui rendent visite, elle lit ses compositions. Elle se les lit à elle-même. Et elle s'exclame: «Dieu m'a aidée. Ma foi est immense. De ma chambre, j'ai fait une petite chapelle. Je ne me sépare jamais de mon livre de prières.»

— *Et l'avenir, Mme Soranzo?*

— Pour moi, c'est un rêve. Je vis en paix, sans problèmes. L'AVS et l'aide du Service social de la ville me suffisent. Je peux compter sur l'aide ménagère, 3 heures chaque semaine. Pro Senectute supporte une partie de la dépense, ce qui m'est précieux. J'ai retrouvé ma vie de petite fille. Je berce mon prochain avec mes poésies. Tout le reste est oublié... sauf mes enfants!



Pour Mme Jacqueline Maillard, de Pro Senectute, dédicace d'un poème sous le regard amusé de l'aide ménagère, Mme Jecker.

▲ VAUD

Grand tournoi de jass

Organisé avec la collaboration et le patronage du journal *24 Heures*, par la Fédération vaudoise des clubs d'aînés, le Service de prévoyance et d'aide sociales et le Comité vaudois pour la vieillesse Pro Senectute.

Le groupe, l'équipe ou la personne seule ci-dessous s'engage à suivre le règlement de ce tournoi.

Les groupes s'engagent à accepter pour ce tournoi les retraités de la localité qui n'en sont pas membres.

Le bulletin d'inscription est à retourner jusqu'au 28 février 1982, dernier délai, à Pro Senectute, «jass», case postale 73, 1000 Lausanne 9.

Bulletin d'inscription

Groupe

Responsable:

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Téléphone _____

Equipe:

1) Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Téléphone _____

2) Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Téléphone _____

Personne seule:

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Téléphone _____

Lieu et date _____

Signature _____

▲ JURA BERNOIS

Pour les aînés infirmes

Il importe de mettre sur pied les services ambulants permettant aux personnes handicapées de rester le plus longtemps possible dans leur milieu habituel. Par des contacts personnels, M. Erard (Pro Senectute Tavannes) recherche les isolés, les handicapés. C'est une tâche extrêmement importante.

Bien des personnes âgées ignorent tout ou partie de leurs droits. Un exemple: une personne impotente depuis trois ans ne savait rien de l'AI. Par Pro Senectute, elle a reçu avec effet rétroactif ce qui devait lui revenir. D'autres aînés ne savent pas que Pro Senectute existe! Par aider davantage, il faut donc augmenter l'information et renouveler, étendre les contacts.

Vous, lecteur ou lectrice, connaissez peut-être un «cas» dans un hameau isolé, une ferme perdue de votre région. Alors n'hésitez pas à téléphoner à Pro Senectute. Pour Tavannes, le numéro est 032/91 21 20. Merci.

E. H.

▲ BIENNE

Le Club du dimanche

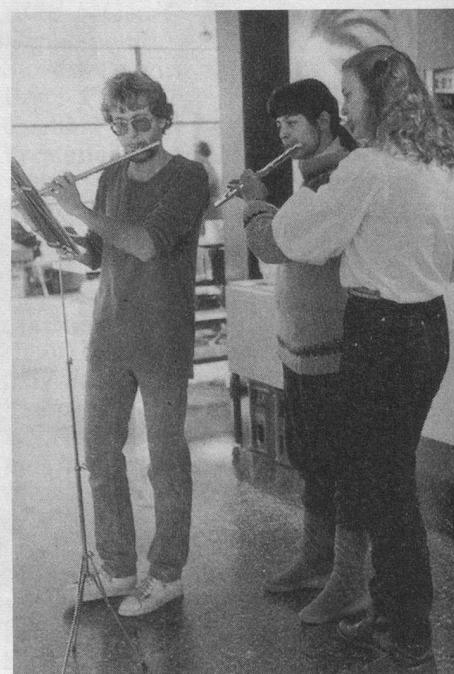
Après deux années d'existence, ce club est encore et toujours sans concurrence en Suisse. Les raisons d'une telle réussite? Le bénévolat! En effet, 35 à 40 personnes bénévoles, aussi dévouées que disponibles, font plus que «leur travail». La plupart sont jeunes. Citons Mmes Meile, de Pro Senectute, Furrer, Hunziker, et MM. Heiniger et Criblez. L'un d'eux estime que le bilinguisme est un facteur non négligeable de cette réussite; nous abondons dans ce sens. M. et Mme Zurcher ont la charge des repas. Voici quelques chiffres: 175 dîners, 32 kg de viande, 10 kg de légumes, 15 kg de pommes de terre = un menu offert pour Fr. 8.—! Sa composition: oxtail clair, jarret de veau, petits pois, croquettes, tourte de la Forêt-Noire. Eaux minérales, thé et café compris. Le restaurant de l'Ecole professionnelle est mis à disposition par la ville de Biel. Celle-ci alloue encore Fr. 9000.— par année à Pro Senectute pour ses rencontres du Club du dimanche.

Vers 9 h. 30, trois à quatre bénévoles s'affairent autour des tables à dresser et décorer. A 11 h., douze autres arrivent. Tous prennent leur repas sur place et sont disponibles dès 11 h. 45 pour servir les dîners, desservir, remettre tout en ordre. Leur journée se termine vers 17 h. L'après-midi se prolonge par des jeux ou une discussion.

Les convives disposent de cartes de participants. Les dates des repas-recontres sont indiquées avec six mois d'avance. Qui ne peut venir, s'excuse. Mais chacun est le bienvenu, même sans carte. Il suffit de s'annoncer au plus tard le vendredi après-midi. Un service gratuit de transport, aller et retour, prend en charge les handicapés. Le nombre des convives est d'environ 80 en automne, 150 en hiver.

Le promoteur du Club du dimanche n'est autre que M. Marcel Hotz, responsable Pro Senectute à Biel. Son opinion mérite d'être soulignée: «C'est dimanche, les restaurants offrant des repas bon marché et dans lesquels nombre de personnes recherchent une échappatoire à leur solitude, sont fermés. La ville est déserte. Les handicapés sont encore plus exposés à l'isolement...»

E.H.



Un groupe de jeunes bénévoles. (Photo M. H.)